

* * *

Ce qu'il est pour nous au Saint Sacrement, Jésus l'est à un degré supérieur pour son Eglise. Il lui a promis l'immortalité, et la raison secrète de cette immortalité, glorieuse à l'égal du plus éclatant miracle et convaincante à l'égal de la plus claire des démonstrations, c'est lui toujours dans sa présence eucharistique. L'Eglise eut dû succomber. Quelle autre institution eut subi, sans crouler, de pareils assauts? Tout ce qu'il y a dans le monde de perversité souple et variée est mis en oeuvre contre elle. Les hérésies renaissent, sans se lasser, de leurs cendres, pour énerver et affaiblir la foi, ce ressort vital de son existence. Il n'est pas de philosophie naissante, pas de science au berceau qui ne rêvent de la démasquer comme une imposture, ou qui ne la rejettent comme une impossibilité. Son histoire est pleine de ces alliances que, pour le bien des âmes, elle a contractées avec les pouvoirs humains, qui lui ont coûté le sang de ses martyrs et les sueurs de ses papes, et qui faisaient dire à un éminent écrivain que l'Eglise " est moins à son aise dans un concordat que dans les catacombes ". Mais qu'on la contemple à ses débuts, parcourant avec ses apôtres les voies romaines, ou conduisant ses pontifes et ses fidèles à la gloire sanglante du martyr; ou bien, au sortir des catacombes, portant jusqu'aux confins du monde la lumière de l'Evangile; ou encore, arrêtant le torrent de la barbarie et, sur le monde en ruines, faisant fleurir cette merveille sociale que l'on n'a plus revue, où toutes les forces étaient disciplinées, toutes les puissances hiérarchisées sous la houlette du Vicaire de Dieu; ou plus tard, se frayant péniblement sa voie à travers des littératures viciées, des systèmes philosophiques pervers, des diplomaties cauteleuses, et cependant toujours visible et toujours reconnaissable, l'on se rend compte qu'il y a quelque chose en elle qui la garde perpétuellement jeune, qui renouvelle ses ardeurs de combat et sa puissance de victoire, qui la

ier heureux. Car
est le propre des
u éclairer jusque-

avoir puiser dans
dont nous avons
e vie ne subsiste
turelle, à laquelle
eu nous le donne
l'Eucharistie. Et
e parcelle de cette
catholique, s'il le
itude. Et ce qui
elle de Jésus plus
e, c'est qu'elle se
d'avoir Dieu tout
à pour les bienheu-
résence réelle autre
our la terre et pour
a présence eucharis-
l et dans chaque ta-
monde, qu'il veut y
terre, tous n'ont pu
iser ses pieds comme
atenant être Jean ou
lui, je l'entends me
si se dégage et débor-
consacrée possède une
de miséricorde et de
as chères paroles qu'il
ous soulagerai. Vous
(e)